

avec les Indes occidentales; après la fin des hostilités, on y construit de nombreux navires utilisés pour l'exportation massive de bois d'œuvre en Grande-Bretagne. Devenu port d'escale pour la société Cunard entre 1835 et 1840, Halifax le reste jusqu'en 1869. Les chantiers navals de la province n'ont jamais été aussi actifs. Pendant les vingt années suivantes, plus de mille navires sont construits à Yarmouth et dans les ports avoisinants. Bientôt, les marins néo-écossais sillonnent toutes les mers du globe. Lunenburg devient célèbre pour son port de pêche et pour la qualité de ses goélettes. Les exploits du Bluenose, goélette de pêche la plus célèbre de son temps (fort semblable à celle qui est représentée sur la pièce canadienne de dix cents) sont rappelés par le Bluenose II, sa réplique, amarrée à Halifax.

Lorsque la Nouvelle-Écosse adhéra à la Confédération, c'était l'époque des grands voiliers. Vingt ans plus tard, la situation s'était radicalement transformée. Au fur et à mesure que les bateaux à vapeur prenaient la vedette, les chantiers navals périllicitaient, la demande de bois d'œuvre baissait et certains vieux métiers tombaient en désuétude. Par contre, l'utilisation de bateaux à vapeur exigeait celle de grandes quantités de charbon et peu de bassins houillers se trouvaient aussi près de la mer que ceux du Cap-Breton. C'est ainsi que Sydney devient un port d'importance internationale pour le chargement du charbon et que

l'exportation du charbon prit une envergure considérable, ce qui devait permettre aux anciens employés des chantiers navals de se recycler. Les mines attirèrent également des centaines de petits cultivateurs. Le fait qu'une économie basée essentiellement sur la construction navale repose tout à coup sur l'exploitation minière représentait une révolution industrielle qui eut des conséquences profondes pour toute la province. Le nord et l'est s'industrialisaient tandis que le sud et l'ouest, à l'exception d'Halifax, restaient, avant tout, des régions rurales, qui dépendaient de la pêche, de l'agriculture et de l'industrie forestière. Telle fut la situation jusqu'aux années cinquante, période où le charbon ne put plus soutenir la concurrence du pétrole comme source d'énergie bon marché.

Puis un nouveau changement survint: certaines initiatives (dans les secteurs de la fabrication, du tourisme, de la pêche et de l'agriculture) et un renouveau d'intérêt pour le charbon ont entraîné une reprise de l'économie néo-écossaise.

### *Pêche*

L'industrie de la pêche a toujours été une composante essentielle des traditions maritimes et du développement économique de la province. Aujourd'hui, c'est sur elle que repose l'économie de plus de 200 collectivités côtières de Nouvelle-Écosse. Elle emploie plus